



# Programme du Congrès « Education et Résilience »

Jeudi 16 mai 2019

## SOMMAIRE

**Conférences plénières**

**Table ronde**

**Symposium 4**

**Symposium 5**

**Symposium 6**

**Atelier de communications C4**

**Atelier de communications C5**

**Atelier de communications C6**

**Symposium 3**

**Symposium 7**

**Symposium 8**

**Symposium 9**

**Atelier de communications C7**

**Atelier de communications C8**

**Atelier de communications C9**

**Conférences plénières**

**Séance posters**

**CA de l'AIFREF**

## Conférences plénières

Modératrice : **Anna Pileri** (Italie)

09h00 à 09h30

**Ariane Giacobino** (Suisse)

Salle Lafitte

EPIGENETIQUE ET DEVENIR : QUELLE PART DE LIBERTE ?

### Résumé

On pense un code génétique, une fixité, une détermination, et nos spécificités ou fragilités issues de ce code. On comprend depuis quelques années qu'aux millions de petites variations génétiques propres à chacun, s'ajoutent un infini de possibles modifications épigénétiques. Celles-là sont dues à l'influence de nombreux facteurs environnementaux sur le génome, dont les stress psychologiques : un système modulable à travers le temps. Peut-on donc devenir autrement que ce que notre code a déterminé, et les modifications épigénétiques sont-elles réversibles ?

09h30 à 10h00

**Olivier Douville** (France)

Salle Lafitte

RÉSILIENCE ET VULNÉRABILITÉ, DE LA CONSTRUCTION DÉFENSIVE À L'OUVERTURE VERS AUTRUI

### Résumé

La notion de résilience a pu, grâce aux travaux de B. Cyrulnik, jouir d'un très grand succès auprès des professionnels de l'enfance et d'un public plus large encore. Elle est venue aider et rassurer les praticiens les éloignant d'une fatalité (des enfants de familles pathogènes ne sont pas nécessairement détruits ou destructeurs) et elle a pu permettre d'interroger les usages parfois trop mécanistes qui purent se faire de la notion de trauma.

L'on ne saurait toutefois la réduire à la seule capacité qu'aurait une personne immergée dans une situation destructrice de surmonter les épreuves. Le champ doit rester ouvert aux modes que nos subjectivités emploient pour surmonter les épreuves. Aussi cette notion loin de désigner les qualités d'un « moi fort » et « résistant », peut-elle servir à décrire des mouvements psychiques qui vont d'une défense par déréalisation et clivage à un mode de construction d'un autre rapport à soi-même et à autrui, d'une autre façon de faire lien et de vivre l'expérience de construire sa place au sein d'une communauté humaine et humanisante.

## Table ronde / Débat avec :

10h00 à 11h00

**Bertrand Troadec** (Martinique)  
**Jean-Pierre Pourtois** (Belgique)  
**Lise Gremion** (Suisse)

Salle Lafitte

## Pause-café

11h00 à 11h30

Salle Terrasse

## Symposium 4

11h30 à 13h00

Coordinatrice.teur : **Jean-Pierre Pourtois** et **Huguette Desmet** (Belgique)

Intervenant.e.s :

- **Jean-Pierre Pourtois** (Belgique) : « La résilience, une croyance qui apporte des effets bénéfiques » (B. Cyrulnik)
- **Huguette Desmet** (Belgique) : Approche empirique de la résilience
- **Benoît Tielemans** (Belgique) : Approche herméneutique de la résilience
- **Marie-France Schrèque-Mensa** (France) : Les effets bénéfiques chez le résilient, vivre avec ce nouveau potentiel

Salle Panoramique

FONDEMENTS EPISTEMIQUES DE LA RESILIENCE

### Résumé

La résilience relève d'un processus complexe. Sa connaissance est fragmentée : de nombreux champs disciplinaires tentent d'appréhender le concept. Est-il possible d'intégrer les multiples données hétérogènes qui résultent de ces approches différentes ? La question est posée. Mais il est d'abord opportun de s'interroger sur leur contenu. Et quelles sont ces approches ?

Ce symposium sera l'occasion de présenter les diverses façons d'appréhender le concept de résilience. Chacune apporte son lot d'informations susceptibles d'approfondir sa connaissance. Ainsi, neuf approches seront examinées : philosophique, phénoménologique, empirique, herméneutique, socio-clinique, spirituelle, neurologique, psychanalytique et artistique. Les approches empirique et herméneutique seront illustrées au cours de deux interventions (H. Desmet et B. Tielemans) car elles ont fait l'objet d'études au départ de notre laboratoire de recherche. M.-F. Schrèque apportera une vision psychanalytique à sa présentation de la résilience.

## Symposium 5

11h30 à 13h00

Coordinatrices : **Sonia El Amdouni** (France) et **Catherine Gouédard** (France)

Intervenant.e.s :

- **Sonia El Amdouni** (France) : Professionnels du social en Tunisie et prise en charge des jeunes en difficulté
- **Catherine Gouédard** (France) et **Line Numa-Bocage** (France) : Bascules, genèses des familles et éducation thérapeutique du jeune patient
- **Solange Alin** (France) : L'art au service de la création de soi

Salle Tamarin

EDUCATION THERAPEUTIQUE DU JEUNE PATIENT (ETJP) ET RESILIENCE

### Résumé

Un certain nombre de travaux dans le domaine de la santé se sont emparés du concept de résilience. L'enjeu de ce symposium est d'éclairer ce concept, dans un contexte spécifique, celui de l'éducation thérapeutique

du jeune patient (ETJP). Cette éducation est adressée aux jeunes présentant une maladie chronique, un handicap, ou encore des difficultés (scolaires, familiales, sociales, etc.). Outre l'analyse des modalités de cette éducation thérapeutique dédiée aux jeunes, les communications présentées dans ce symposium interrogent l'environnement interrelationnel et la construction d'un processus résilient avec ces sujets. Il s'agit de décrire et d'analyser aussi bien au sein des familles que du côté des professionnels les caractéristiques de ces interactions et les modalités d'accompagnement qui contribuent à promouvoir un développement résilient. Comment se tisse cette résilience, et au travers de quelles médiations ? Comment « l'agir collectif » (Breton et Pesce, 2015) peut-il y contribuer ? Les recherches s'inscrivent sur des terrains aux contextes culturels différents (France métropolitaine, Outre-mer, Tunisie) et à la fois proches dans la manière de concevoir le jeune dans sa totalité, son contexte et sa singularité compte tenu de sa maladie et/ou de ses difficultés. Les ressources des interactions sont pensées dans un modèle systémique, proche du modèle psychosocial de Pourtois, Desmet et Humbeeck (2012), nécessitant par ailleurs de mobiliser une approche de la résilience dans le paradigme de la complexité de Morin (2005), ou encore de Cyrulnik (2001), qui parle de « néo-développement » après un choc.

## Symposium 6

11h30 à 13h00

Coordinatrice : **Véronique Francis** (France)

Intervenant.e.s :

- **Anna Pileri** (Italie), **Jean-Yves Plaisir** (USA) et **Mark Alter** (USA) : Policies and Practices of Inclusion and Equity in 0-6 Research and Education Initiatives among (Im)migrant Children and families in Italy and U.S.A.
- **Rodrigues Tatiane Cosentino** (Brésil), **Ana Cristina Juvenal da Cruz** (Brésil) et **Anete Abramowicz** (Brésil) : Inovações curriculares e diversidade étnico-racial na formação de professores para o ensino Superior : o Programa de Desenvolvimento Acadêmico Abdias Nascimento
- **Véronique Francis** (France) et **Karine Sitcharn** (France) : Les routes de l'engagisme. Etude des contributions au processus de résilience dans les familles
- **Claire Lajus** (Italie) : Approche compréhensive des stratégies parentales dans les couples mixtes entre parents natifs et parents africains sub-sahariens en Italie
- **Valéria Barbosa** (France) : La diversité ethn raciale dans la littérature de jeunesse. Des politiques scolaires aux usages dans les écoles brésiliennes

Salle Corossol

APPROCHES DE LA DIVERSITE ETHNOCULTURELLE DANS LES FAMILLES ET DANS LES STRUCTURES SOCIO-EDUCATIVES : UNE ANALYSE DES PRATIQUES EDUCATIVES ET DES POLITIQUES PUBLIQUES

### Résumé

Dans de nombreux contextes, le cadre éducationnel marqué par la reconnaissance de l'altérité est conforté par les politiques publiques d'inclusion ethnoculturelle et socioculturelle (Francis, Pileri, Bolognesi, Biemmi et Barbosa, 2018). Différentes mesures préconisent de nouvelles formes d'éducation compensatoire et plus équitable afin de favoriser la visibilité et l'inclusion de groupes sociaux historiquement négligés mais aussi longtemps absents des images valorisantes circulant dans l'espace social et des supports pédagogiques utilisés dans les structures éducatives.

Le symposium examinera la prise en considération de la diversité ethnoculturelle dans les familles et les structures socioéducatives au-delà de l'appel à la tolérance et au respect de la différence pour considérer la

compréhension de *l'ici* et de *l'ailleurs*, du *local* et du *global*, de *soi vis à vis de l'autre*, dans ses dimensions culturelles, ethnoraciales, linguistiques, spirituelles sociales et historiques.

Comment les recherches mettent-elles l'accent sur les discriminations et sur la légitimité de la prise en compte de la question ethnoraciale dans les contextes éducatifs et de formation ?

Quelles modalités favorisent les échanges, les débats, les modèles, et les pratiques émancipatoires qui donnent à voir et interrogent de nouvelles modalités du vivre et de l'être ensemble ?

Quelle est l'influence des politiques publiques sur la sensibilisation des acteurs de la communauté éducative et sur la mise en oeuvre des défis de la diversité ? Le symposium abordera différents aspects liés à ces questions en soulignant les leviers mobilisés par les structures éducatives et par les familles pour faire face aux préjugés et stéréotypes ethnoraciaux et pour soutenir un mouvement d'émancipation et de résilience.

## Atelier de communications C4

11h30 à 13h00

Présidente de séance : **Geneviève Saulnier**

Salle Flamboyant

**Geneviève Saulnier**

« FAMILLES IMMIGRANTES AYANT UN ENFANT EN SITUATION DE HANDICAP : ENTRE ADVERSITÉ ET OPPORTUNITÉ ! »

**Gilles Séraphin** et **Virginie Avezou-Boutry**

« L'ENFANT PROTEGE CONFIE A UN PROCHE DANS LES COLLECTIVITES LOCALES FRANÇAISES DES AMERIQUES, DE L'OCEAN INDIEN ET DU PACIFIQUE : ETAT DES LIEUX ET QUESTIONS DE RECHERCHE »

**Claire Ganne**

« DEVENIR PARENT APRES UN PLACEMENT : SUR QUELLES RESSOURCES S'APPUIENT LES JEUNES PARENTS ? »

**Myriam Lapointe-Gagnon** et **Colette Jourdan-Ionescu**

« COMPRÉHENSION DE LA RÉSILIENCE PAR LA NARRATION DE SOI CHEZ LES ADOLESCENTS IMMIGRANTS »

## Atelier de communications C5

11h30 à 13h00

Présidente de séance : **Claire-Emmanuelle Laguerre**

Salle Sapotille

**Josée Charette**

« QUAND LA PERSPECTIVE INTERCULTURELLE PERMET DE SOUTENIR LES RELATIONS ÉCOLE/FAMILLES ET LA RÉSILIENCE DE PARENTS RÉCEMMENT IMMIGRÉS »

**Tamara Leonova** et **André Jodie**

« RÉHUMANISATION COMME FORME DE RÉSILIENCE CHEZ LES VICTIMES DE VIOLENCE INTRA-FAMILIALES »

**Mélanie Lapalme**, **Michèle Déry** et **Alexa Martin-Storey**

« FACTEURS RELATIONNELS ASSOCIÉS À UNE ADAPTATION POSITIVE À L'ADOLESCENCE DES FILLES ET GARÇONS QUI PRÉSENTERAIENT DES PROBLÈMES DE COMPORTEMENT À L'ENFANCE »

**Claire-Emmanuelle Laguerre**

« INCIDENCE DE LA RÉSILIENCE FAMILIALE ET DE LA TRANSMISSION GÉNÉRATIONNELLE SUR LA CO-OCCURRENCE ADDICTION/TROUBLE DE STRESS POST-TRAUMATIQUE »

**Marie-Ange Akoa**

« APEE ET ECOLES PRIMAIRES PUBLIQUES CAMEROUNAISES : ENTRE MEFIANCE ET RESILIENCE »

## Atelier de communications C6

11h30 à 13h00

Présidente de séance : **Colette Jourdan-Ionescu**

Salle Auditorium

**Solange Lafolle**

« REPLACER L'ENFANT AU COEUR DE SA VIE : A PROPOS D'UNE PRATIQUE THERAPEUTIQUE AUPRES D'ENFANTS VICTIMES EN MILIEU POSTCOLONIAL »

**Ibanda Kuziala Mankadi**

« LE COMPORTEMENT DE L'OPÉRATEUR PÉDAGOGIQUE ET SES INCIDENCES SUR LA FORMATION MORALE DE L'ÉLÈVE DANS LA PROVINCE ÉDUCATIONNELLE DU KWANGO »

**Colette Jourdan-Ionescu et Francine Julien Gauthier**

« AIDE AUX DEVOIRS A DOMICILE OU COMMENT FAVORISER UNE EDUCATION POUR LA RESILIENCE »

**Emilie Mélanie Guy et Rodica Ailincai**

« L'IMPLICATION PARENTALE DANS LA SCOLARITÉ DE LEURS JEUNES ENFANTS : L'EXEMPLE DES PARENTS DE TAHITI »

**Fanny-Alexandra Guimont, Marie-Claude Salvas, Frank Vitaro et Stéphane Cantin** : LE ROLE DES RELATIONS D'AMITIE DANS LE DEVELOPPEMENT DE L'ENGAGEMENT SCOLAIRE ET DE L'ACCEPTATION PAR LES PAIRS A LA MATERNELLE

## Déjeuner

13h00 à 14h30

## Symposium 3

14h30 à 16h00

Coordinateur.trice : **Xavier Conus** (Suisse) et **Josée Charette** (Canada)

Intervenant.e.s :

- **Arapi Enkeleda, Julie Bouchard et Serge J. Larivée** (Canada) : Entre pratiques efficaces de collaboration école-famille-communauté et pratiques de collaboration d'écoles efficaces : quels types de mobilisation des parents ?
- **Lise M. Gremion-Bucher** (Suisse) : La relation de l'école aux familles défavorisées : des récurrences à dépasser
- **Xavier Conus** (Suisse) : Partenariat école-familles : Quel pouvoir d'agir pour les parents peu familiers du monde scolaire ?

- **Véronique Francis** (France) : Les dispositifs d'accueil pour la scolarisation des jeunes enfants : communauté éducative et médiations aux relations école-familles
- **Josée Charette** (Canada), **Geneviève Audet** (Canada), **Justine Gosselin-Gagné** (Canada) et **Jean-Claude Kalubi** (Canada) : Le rôle de parent d'élève en contexte d'immigration récente : et si la communauté était un terrain propice à l'empowerment ?

Salle Lafitte

DES PARTENARIATS ECOLE - FAMILLES - COMMUNAUTE COMME  
FACTEUR DE RESILIENCE : MOBILISATION DES PARENTS EN  
CONTEXTES DE VULNERABILITE

## Résumé

La qualité des relations école-familles-communauté ayant été identifiée comme un contributeur déterminant de la réussite éducative des élèves (Kanouté et al., 2011 ; Patrikakou et al., 2005), de nombreux systèmes scolaires cherchent à renforcer la collaboration avec les parents et avec divers acteurs communautaires, appelés à devenir des partenaires de l'école (Pithon et al., 2008). Pour des familles qui se trouvent, momentanément ou de façon persistante, dans des contextes de vulnérabilités, ces partenariats peuvent représenter un vecteur de résilience non négligeable à leur participation sociale, à la mise en œuvre du rôle parental et à la réussite éducative (Charette et al., à paraître). Nombre d'études révèlent toutefois un paradoxe persistant : le partenariat est souvent abordé de manière normative par les acteurs scolaires, risquant de renforcer la connivence entre l'école et les parents déjà proches du monde scolaire, qui en maîtrisent les codes et les usages, au détriment des parents peu familiers avec ces paramètres divers (Monceau, 2014 ; Périer, 2005 ; Thin, 2009). Dans ce dernier cas, la collaboration risque alors d'apparaître comme un outil d'éducation de parents considérés comme incapables de tenir leur rôle de partenaires de la manière attendue (Giuliani et Payet, 2014 ; Conus, 2017). Pourtant, il est constaté que ces parents déploient des stratégies pour soutenir la réussite éducative de leurs enfants, en marge de l'école, souvent en collaboration avec la communauté (Charette, 2016 ; Vatz-Laaroussi, 1996 ; Vatz-Laaroussi et al., 2005).

En croisant différents contextes, ce symposium met la focale sur la façon dont les parents s'approprient l'appel au partenariat qui leur est adressé, sur le pouvoir d'agir dont ils disposent et sur les manières d'agir mobilisées à l'intérieur et en fonction des dynamiques relationnelles rencontrées dans le contexte scolaire et celui de la communauté. Les questionnements transversaux aux travaux présentés sont les suivants : comment les acteurs scolaires et communautaires peuvent-ils renforcer le pouvoir d'agir/la participation sociale des parents d'élèves dans leur relation à l'école ? Comment les partenariats école-familles-communauté peuvent-ils représenter un vecteur de résilience pour des parents qui se trouvent en situation temporaire ou persistante de vulnérabilité (immigration, défavorisation) ?

## Symposium 7

14h30 à 16h00

Coordinatrice : **Berthe Lecocq-Roosen** (Belgique)

Intervenant.e.s :

- **Alaitz Etxaniz Aranzeta** (Espagne), **Fernando Olabarrieta** (Espagne) et **Xabier Isasi Balantzategi** (Espagne) : L'implémentation d'un programme de co-éducation famille-école : niveau d'implication des parents et des professeurs
- **Thierry Malbert** (La Réunion) : La cité de l'éducation à La Réunion. Ecole élémentaire de Bras-Panon
- **Gérard Destefanis** (France) et **Nathalie Lopez** (France) : Projet Erasmus+ : Réseau d'Echanges, d'Interculturalité et de Co-éducation (R.E.I.C.), Ville de Beausoleil
- **Anna Pileri** (Italie) et **Nicola Giacomini** (Italie) : Co-construire une Cité de l'éducation : le projet "RICE" à Trévise

- **Berthe Lecocq-Roosen** (Belgique) : Rencontrer les parents autrement "RPA", tuteur de résilience
- **Pascale Steffens** (Belgique) : La mise en place d'une Cité de l'Education : de la Reliance pour la Résilience
- **Marcellin Nadeau** (Martinique) : La co-éducation en chantier – Ville du Prêcheur

Salle Panoramique

DE LA CITE DE L'EDUCATION A LA CITE DE RESILIENCE

## Résumé

Ce symposium s'inscrit dans le cadre des Cités de l'Education et dans le thème de la Co-Education Ecole-Famille-Communauté. (cf. Pourtois J.-P., Desmet H., L'éducation émancipatrice, 2015). En effet, les différentes contributions naissent dans le RICE (Réseau International des Cités de l'Education) et leurs actions sur les terrains respectifs ont l'ambition de faire de ces Cités des lieux possibles de résilience. Faisons le point sur les deux pôles de cet axe de réflexion.

Cité de l'Education... dans la plupart des cas, c'est l'école qui en est le point de départ ...la co-éducation se construit entre l'école et la famille : création de liens autour de l'enfant, point central et intérêt commun. Différentes actions s'y développent, souvent à partir des activités pédagogiques présentées dans les documents « Polo » mais également ouvertes à d'autres initiatives de développement psycho-cognitif et socio-culturel, dans le partage des territoires, en respect de cette formule que nous affectionnons à Herstal « Votre enfant est Notre élève ».

Mais, si l'école en est le point départ, l'Education se révèle vite l'affaire de tous, alors des actions pour et avec les citoyens naissent et tissent une toile de fond. C'est ce que montreront plus particulièrement certaines prises de paroles en conformité avec ces adages africains... « Il faut tout un village pour éduquer un enfant » et « Ce qui est fait pour nous, sans nous, est contre nous ! »

Les contributions internationales de ce symposium feront état des actions, d'une part autour de l'école, d'autre part dans le cœur de la Cité.

Cité de Résilience... et cette considération découle pratiquement de la Cité de l'Education si on considère l'éducation comme point de départ de l'émancipation individuelle et collective, si on voit dans l'éducation une volonté de réduire les discriminations, de lutter contre les inégalités scolaires, de libérer l'individu des déterminismes qui entravent son développement psycho-social et de favoriser son épanouissement individuel en renforçant ses potentialités.

Lors, si la résilience est la capacité de l'individu à rebondir après avoir connu des situations traumatisantes, si elle permet de reprendre un développement après avoir traversé des moments difficiles... peut-être pourrait-on aussi considérer cette résilience comme un témoignage de rebondissement dans une vie sans grand fracas mais devenue morne et peu sollicitante pour cause de brimades insidieuses, de rejets successifs, de non-reconnaissance de la valeur humaine ?

La résilience ne se construirait-elle pas simplement de quelque soutien, quelque plaisir de vivre redécouvert quand des personnes ou des événements se proposent, parfois à leur insu, comme tuteurs de résilience ou au moins de développement ?

## Symposium 8

14h30 à 16h00

Coordinatrice : **Francine de Montigny** (Canada)

Intervenant.e.s :

- **Rachel Ferrere** (Martinique) et **Jacqueline Wendland** (France) : Résilience, culture et fonctionnement familial : l'exemple des femmes confrontées à un cancer périnatal
- **Naiara Barros Polita** (Brésil), **Francine de Montigny** (Canada) et **Lucila Castanheira Nascimento** (Brésil) : Expériences de pères face à une récurrence du cancer de l'enfant : influence de la culture



- **Sabrina Zeghiche** (Canada), **Francine de Montigny** (Canada), **Pascale de Montigny-Gauthier** (Canada) et **Chantal Verdon** (Canada) : Le deuil périnatal comme bifurcation temporelle : les trajectoires de vie des femmes après une fausse couche

- **Francine de Montigny** (Canada), **Chantal Verdon** (Canada) et **Christine Gervais** (Canada) : Paroles d'hommes à propos du deuil des pères

- **Chantal Verdon** (Canada), **Francine de Montigny** (Canada), **Christine Gervais** (Canada) et **Sophie Meunier** (Canada) : Regard sur les croyances des intervenants face au deuil familial

Salle Tamarin

« MALADIE, DEUIL ET RESILIENCE : FACTEURS DE RISQUE ET DE PROTECTION AU SEIN DE LA FAMILLE »

## Résumé

La maladie grave - mettant la vie en péril - la mort et le deuil qui en découle sont des expériences qui portent atteinte à la qualité de la vie familiale. En fait, la question de la mort et du deuil représente des enjeux de taille dans nos sociétés contemporaines, qui tendent à les occulter. Pourtant, l'impact du deuil peut se mesurer sur une base quotidienne, si l'on tient compte des problèmes de santé mentale et physique associés à des deuils qui perdurent. Par ce symposium, portant sur le thème « Maladie, Deuil et Résilience : Facteurs de risque et de protection au sein de la famille », notre équipe veut créer un espace d'échanges autour du vécu des familles et des intervenants qui composent avec la maladie grave, la mort et le deuil. Il s'agit ici de donner la parole aux membres de la famille touchés par la maladie grave et la mort, de même qu'aux intervenants qui les côtoient, afin de mieux appréhender les facteurs de risque qui mettent en péril la résilience familiale, de même que les facteurs de protection qui peuvent la soutenir. L'originalité de ce symposium sera de créer une occasion de partages entre chercheurs, cliniciens, familles et étudiants issus de disciplines diverses à propos du vécu familial aux prises avec ces expériences difficiles dans différents contextes culturels, soit la Martinique, la France, le Brésil et le Québec. Ce symposium permettra de briser les tabous entourant la maladie grave, la mort et le deuil, en aidant les participants à développer une plus grande sensibilité à l'égard de ces enjeux.

Cette série de cinq interventions porte sur l'expérience des mères et des pères face à la maladie grave, de même que sur celle des mères et des intervenants, face au deuil et à la mort. Chaque atelier veillera à souligner les facteurs de protection et de risques au point de vue de la résilience familiale.

## **Symposium 9**

14h30 à 16h00

Coordinatrice : **Myriam Rousseau** (Canada)

Intervenant.e.s :

- **Myriam Rousseau** (Canada), **Suzie McKinnon** (Canada) et **Jacinthe Bourassa** (Canada) : Accroître la résilience des parents d'enfants ayant un TSA par une formation parentale : effets et acceptabilité sociale

- **Aurélie Suzanne** (Canada), **Marie-Hélène Poulin** (Canada), **Myriam Rousseau** (Canada), **Suzie McKinnon** (Canada), **Jacinthe Bourassa** (Canada) et **Céline Clément** (France) : La diversification des modalités de dispensation d'un programme de formation valide et offert aux parents d'enfants ayant un TSA

- **Emilie Cappe** (France) : Evaluation de l'implantation et des effets d'un programme psycho-éducatif destiné à des parents d'enfants ayant un trouble du spectre de l'autisme

- **Mechthild Richter** (France), **Céline Clément** (France), **Maria Popa-Roch** (France) et **Eric Flavier** (France) : Perception of

students with autism spectrum disorder and their parents during the transition from primary to secondary school

- **Jacinthe Bourassa** (Canada), **Myriam Rousseau** (Canada) et **Suzie McKinnon** (Canada) : Outil intégrant la situation familiale dans la planification des services à l'enfant autiste : perception des parents et des intervenants

Salle Corossol

INTERVENTIONS POUR SOUTENIR LE DEVELOPPEMENT DE FACTEURS DE PROTECTION CHEZ LES PARENTS D'ENFANTS AYANT UN TSA : ACCROITRE LA RESILIENCE

## Résumé

L'arrivée d'un enfant ayant un TSA au sein de la famille a indéniablement des conséquences chez les parents (Sikora et al., 2013). Ces derniers évoquent une lourde charge éducative, un niveau de stress élevé ainsi qu'un grand nombre d'émotions négatives telles que la tristesse, la culpabilité, la frustration et le sentiment d'isolement social (Hayes et Watson, 2013 ; Kuhlthau et al., 2014 ; Rivard, Terroux, Parent-Boursier et Mercier, 2014). Ils sont souvent confrontés à des expériences qui modifient de façon radicale leur vie familiale et qui, dans certains cas, menacent leur santé, leur qualité de vie ainsi que leur équilibre conjugal et familial (Abouzeid et Poirier, 2014 ; Beaud et Quentel, 2011 ; Cappe, Wolff, Bobet et Adrien, 2011 ; Cappe, Wolff, Bobet et Adrien, 2012). Ces parents doivent faire preuve de résilience tout au long de leur vie. À certains moments, cette résilience se fera de façon naturelle, c'est-à-dire sans l'intervention de professionnels alors qu'à d'autres moments, elle devra être assistée. La résilience assistée se caractérise par la mise en évidence et le développement des potentialités des parents à l'aide d'interventions déployées par des intervenants (Ionescu et Jourdan-Ionescu, 2006). Les interventions axées sur la résilience doivent reposer sur une évaluation préalable (prenant en compte les besoins du jeune et ceux des parents) afin d'être individualisée. Il s'agit d'une intervention écosystémique ; conçue pour favoriser l'empowerment ; co-construite en partenariat et appliquée avec une supervision. Ces interventions ciblent les principales vulnérabilités et les processus de protection de ces parents. Ainsi, les efforts doivent être dirigés vers la réduction de ces vulnérabilités, l'acquisition et la capitalisation de compétences et de ressources facilitant une adaptation positive des parents. Celles-ci peuvent se faire notamment par une augmentation des informations transmises à ces parents (Jourdan-Ionescu, Gascon, Tétréault et Comtois, 2015). L'objectif du symposium est de présenter une série d'interventions portant sur les facteurs de protection des parents d'enfants ayant un TSA et permettant ainsi d'accroître leur résilience. Les communications mettront à l'avant les résultats quantitatifs et qualitatifs et témoigneront notamment de l'acceptabilité sociale des interventions.

## **Atelier de communications C7**

14h30 à 16h00

Présidente de séance : **Francine Julien-Gauthier**

Salle Auditorium

**Sarah Martin-Roy, Francine Julien-Gauthier et Colette Jourdan-Ionescu**

« LA RESILIENCE DES ELEVES PRESENTANT UNE DEFICIENCE INTELLECTUELLE LORS DE LA TRANSITION DE L'ECOLE A LA VIE ACTIVE »

**Colette Jourdan-Ionescu et Serban Ionescu**

« RESILIENCE ASSISTEE POUR LES ENFANTS A RISQUE DE MALTRAITANCE »

**Inna Kaya et Elisabeth Issaieva**

« PRATIQUES ÉDUCATIVES PARENTALES DANS DEUX CONTEXTES : SIMILITUDES ET DIFFÉRENCES ? »

**Stéphanie Anne Mulot**

« LES VIOLENCES ORDINAIRES DANS L'ÉDUCATION EN GUADELOUPE : UN OBSTACLE CULTUREL À LA RÉSILIENCE ? »

## Atelier de communications C8

14h30 à 16h00

Présidente de séance : **Manon Grandval**

Salle Sapotille

**Manon Grandval**

« PROTECTION DE L'ENFANCE : VERS UN ENVIRONNEMENT CAPACITANT POUR LA PARENTALITÉ »

**Kristel Tardif-Grenier, I. Archambault, V. Dupéré, C. Gervais, M.-C. Salvas et A. Villatte**

« PAR QUI ET COMMENT EST PRODIGUÉ LE SOUTIEN SOCIAL DONT BÉNÉFICIENT LES ADOLESCENTS QUÉBÉCOIS ISSUS DE L'IMMIGRATION »

**Marie-Ange Akoa**

« LES FACTEURS SOCIO-ÉCONOMIQUES COMME SOURCE DE RÉSILIENCE À LA SCOLARISATION ET LA RÉUSSITE DES ÉLÈVES DE FAMILLES POPULAIRES ? »

**Caroline Beauregard**

« COMMENT L'ENSEIGNANT INFLUENCE-T-IL L'IMPACT DE L'INTERVENTION 'JEU DANS LE SABLE' SUR LE BIEN-ÊTRE ÉMOTIONNEL D'ENFANTS IMMIGRANTS D'ÂGE PRÉSCOLAIRE »

**Michel Dorville**

« POSITIONNEMENT, DIFFICULTÉS ET RESPONSABILITÉ DES PROFESSIONNELS DANS LA CONSTRUCTION PARENTALE DANS LE CADRE DES MALADIES CHRONIQUES ET INCAPACITÉS INVALIDANTES »

## Atelier de communications C9

14h30 à 16h00

Président de séance : **Augusto Murillo-Perdomo**

Salle Flamboyant

**Johanne Cyr, Dominique Chouinard, Elizabeth Cervant et Lise Gremion**

« DES INTERVENTIONS EN LITTÉRATURE POUR UNE COLLABORATION ÉCOLE-FAMILLE EN MILIEU DÉFAVORISÉ »

**Denise Côté et Carl Lacharité**

« LE SENTIMENT D'AUTO-EFFICACITÉ ET DE SATISFACTION PARENTALE, UN FACTEUR DE RISQUE OU DE PROTECTION »

**Julie Bouchard**

« POURQUOI COLLABORER ? ETHNOGRAPHIE DES RELATIONS ÉCOLE-FAMILLE-COMMUNAUTÉ DANS UN VOLET D'ÉCOLE ALTERNATIVE PUBLIQUE EN MILIEU DÉFAVORISÉ »

**Augusto Murillo-Perdomo**

« EMIGRATION ET RESILIENCE. TRAVAIL SOCIAL AVEC LES REFUGIES »

## Pause-café

16h00 à 16h30

Salle Terrasse

## Conférences plénières

Modérateur : **Thierry Malbert** (La Réunion)

16h30 à 17h00

**Claudette Duhamel** (Martinique)

Salle Lafitte

LA RESILIENCE DANS LES SOCIETES POST-ESCLAVAGISTES ET COLONIALES

### Résumé

Durant quatre siècles, des Etats européens ont vidé l'Afrique de ses forces vives, donnant un coup d'arrêt au développement de ce continent. Ils firent subir à ces millions d'africains déportés en Amérique, dans la Caraïbe et dans l'Océan Indien un esclavage terrible d'une cruauté sans nom.

Des peuples entiers sont nés dans la servitude et ont été éduqués pour être des serviteurs, des non-humains, du bétail au service d'autres hommes en raison de leur couleur.

Le traumatisme a été massif. Pourtant, ces hommes et ces femmes formatés dans un système qui prétendait les déposséder de leur humanité n'ont jamais cessé de lutter pour se libérer de ce joug.

L'abolition du système esclavagiste obtenu par la lutte des esclaves a été suivie de la mise en place par les Etats coloniaux d'un système éducatif renforçant le processus de créolisation amorcé dès la réduction en esclavage, et qui visait à imposer aux afros descendants la culture du colon présentée comme seule possible. Les créolisés devaient oublier les exactions qu'ils avaient subies et demeurer soumis et reconnaissants envers l'ordre colonial.

Cette éducation aliénante a empoisonné le mental des afro-descendants qui se virent imposer, après l'abolition de l'esclavage, durant plus d'un siècle, un statut qui les privait de la dignité et d'être maître de leur destin.

Dans de telles conditions, peut-on dire que ces sociétés sont résilientes ? Sont-elles parvenues à surmonter les traumatismes liés à l'esclavage et à se construire un avenir commun par la prise en main de leur destin ? Peut-on être résilient quand on n'a pas la pleine dignité d'être humain ?

Face à un tel constat, les afros-descendants, et aujourd'hui de nombreux africains sont parvenus à la conclusion que seule la réparation pouvait permettre d'enclencher un véritable processus de résilience leur permettant d'instituer une société harmonieuse

Pourquoi la réparation est-elle nécessaire à une véritable résilience ?

Au fil du temps, les afros-descendants acceptent de moins en moins la place de sous-humanité assignée par le système colonial.

Il y a une aspiration de plus en plus forte et irréversible pour la dignité qui ne sera satisfaite que dans le cadre de la réparation.

Ces sociétés ont compris que seule la réparation leur permettra de regarder en face le crime subi dans toute son ampleur, de le questionner, de l'analyser et de prendre la mesure de ses conséquences dans les comportements et se donner les moyens de les dépasser.

17h00 à 17h30

**Jean-Pierre Sainton** (Antilles)

Salle Lafitte

## Résumé

Les identités sociales antillaises se réfèrent encore aujourd'hui aux identités historiques déterminées de la période coloniale largement construites sur le rapport esclavagiste négrier tri-séculaire. Une lecture par le prisme de la « race » (ou de la couleur et de l'origine) est donnée de la société. Les évolutions post-esclavagistes n'ont pas déconstruit l'ethno-sociographie de la structure sociale. Les schèmes définissant les catégories du « soi », du « nous » et des « autres » restent actives dans la sphère des représentations contredisant la dynamique des identités biographiques qui refaçonne en permanence une composition sociale complexe laquelle ne satisfait pas des étiquettes définissant des identités collectives fixes supposées consensuelles.

La perspective historique proposant une analyse croisée des sociologies contextuelles et de leurs représentations successives peut représenter une entrée pertinente pour saisir la construction problématique des identités collectives antillaises.

## **Débat**

17h30 à 18h00

## **Séance posters**

18h00 à 19h00

## **Réunion Revue RIEF**

19h00 à 20h00

Salle Lafitte